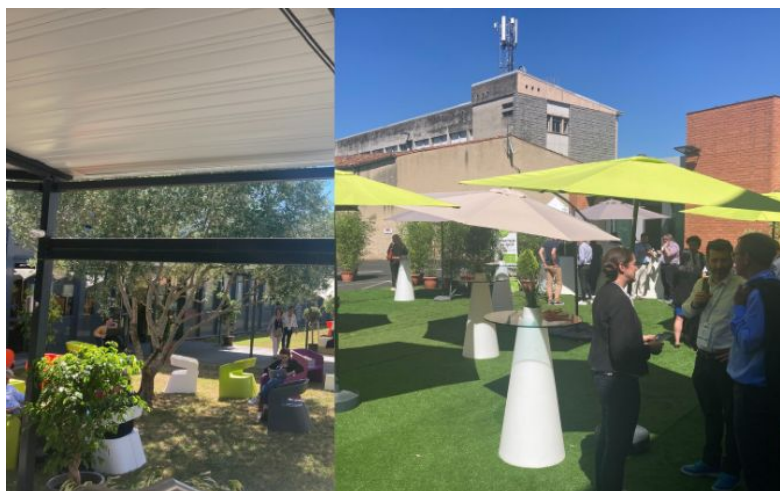




16e Summer Camp de l'université de la e-santé : «Le programme mérite d'être vu mondialement, je suis très impressionnée par la qualité»



Le 16^e Summer camp des universités de la e-santé a commencé hier à Castres-Mazamet pour ses 340 visiteurs. Au programme les grands débats comme Métavers : rêve ou cauchemar pour les acteurs de la santé ?, le rêve d'une e-santé écolo, la maison de retraite bienveillante... Autant de sujets qui font l'ADN de ce rendez-vous estival, sans oublier bien sûr ses célèbres trophées de la e-santé et sa grande convivialité...

Pelouses synthétiques, chaises fluos, petits arbustes, bar à glaces... le tout sous un soleil éclatant. L'université de Castres-Mazamet a revêtu sa tenue estivale pour l'évènement. Ce congrès fait figure de « véritable précurseur » dans « les tendances du moment en matière de e-santé » explique Cédric Giorgi de Kaduceo, solution no code pour l'organisation des établissements de santé, venu pour « échanger avec les confrères de la e-santé ».

« Un évènement comme celui-ci est aussi un moment de détente. Tout le monde est enchanté et heureux de se retrouver ». Une sensation partagée par Nathalie Baudinière, Directrice de programme numérique en santé : « C'est l'occasion de faire passer des idées que je porte, c'est très enrichissant, les acteurs sont divers. C'est un évènement chargé en convivialité ». Pour les organisateurs Yann Ferrari et Hélène Combes « c'est un lieu d'échange où l'on peut voir discuter le DG de Fujitsu, un directeur de CHU et un fondateur de stratup. Mais aussi une opportunité de rencontrer des acteurs locaux et des potentiels partenaires ».

Des intervenants réputés sont là pour animer les grands débats

Cette année, « les internationaux sont venus plus nombreux que d'habitude et plus de 10 intervenants de haut niveau ont fait le déplacement pour animer les grands débats », tels Christophe Jauquet, le Pr Shafi Ahmed, Michael J.Kaldasch, ou encore Sarah Lambert, venue de Montréal pour présenter son projet aux trophées de la e-santé, pour qui « le programme mérite d'être vu mondialement, je suis très impressionnée par



la qualité, c'est le meilleur congrès que j'ai fait».

Toutefois on regrette l'absence des professionnels de santé, médecins, soignants ou administratif, trop pris par leurs activités. Pour Yann et Hélène : « *la nouvelle vague du COVID les a obligés à rester dans leur hôpitaux et cabinets respectif* ». Un sentiment partagé par Denis Froger de SIB, fournisseur de solution informatique et médicale pour les établissements de santé, « *Je suis un peu déçu de ne pas voir d'acteur de santé, il y en a moins que d'habitude* ».

Vous aimerez aussi

La société française Diabeloop, spécialisée dans le traitement du diabète, a annoncé hier, avoir levé 70 millions d'euros pour accélérer son...

Une appli pour le suivi des mélanomes, une autre pour déstresser les patients, une base de connaissance pour les dermatos, un diagnostic de...

ISIS, pour Informatique et Systèmes d'Information pour la Santé, c'est la première école d'ingénieurs spécialisée en applications numériques pour la...

Plus d'articles

C'est vrai, ça, il fait quoi Olivier Véran depuis qu'il a lâché (à contre cœur), le ministère de la Santé. Un autre défi, très politique, car "Ça va...

L'Etablissement français du sang alerte mercredi pour la deuxième fois de son histoire avec un "bulletin d'urgence vitale", face à un niveau de...

Les sénateurs du groupe CRCE (Communiste, Républicain, Citoyen et Ecologiste) à majorité communiste ont présenté mardi une proposition de loi visant...

Le gros dossier

